

RENCONTRE Tour du monde Chris-Alexandre Gionchetta est sur les routes depuis le 13 avril 2011 sur son deux-roues. Dans le cadre de son association All School Project, Chris visite des classes, des institutions, donne des conférences et suggère aux enfants de dessiner leur maison.... Votre journal relate son périple.

«Motivé comme jamais, je poursuis la route!»

CLAUDE-ALAIN MONNARD

«Comme cela fait bizarre de fêter la fin d'année sur les routes, loin de la famille, mais avec des gens de passage, des voyageurs, des locaux croisés au rythme de mon parcours!» Voilà ce que déclare, dans un de ses derniers messages, Chris-Alexandre Gionchetta, parti le 13 avril 2011 sur son deux-roues afin d'échanger des dessins d'élèves et, par ce biais, de permettre à des enfants de se «rencontrer». Dans le cadre de son projet All School Project, Chris visite des classes, des institutions, donne des conférences, montre son matériel et suggère aux enfants de dessiner leur maison.

2014 sous le signe des changements

Initialement, son but était d'atteindre Pékin, puis de rentrer. Mais le virus s'est amplifié et, après avoir atteint la capitale chinoise, il a décidé de continuer. «Cette année 2014 est placée sous le signe du changement! écrit-il. Après une visite de l'Asie du Sud-Est dans les règles, je prendrai probablement un vol pour les Etats-Unis». Et dire que le jour de son départ, un oncle de Chris me disait espérer que ce dernier puisse atteindre le Cap Nord... 38 000 km plus loin, «notre cycliste» poursuit son périple envers et contre tout!

Les changements que Chris évoque concernent aussi «Panada», son moyen de locomotion maintes fois réparé. Le Tibet a eu raison de sa bécanne et, arrivé en Thaïlande, il a dû

se rendre à l'évidence: un grand «lifting» s'imposait. Donc, de nouvelles pièces, un cadre neuf, et un vélo quasi «nickel». «Seuls la selle, le guidon et la roue avant subsistent de la bicyclette d'origine!»

les drapeaux de prières qui flottent au vent... un rêve de plus qui se réalise. Les visages changent aussi. Les traits sont plus marqués, les peaux plus mates et les sourires plus éclatants. Nous y sommes, le Tibet imaginé

est à portée de main! Chris dresse ensuite quelques constats d'ordre politique, évoque la «réunification forcée» avec la Chine et la «fête populaire» marquant l'événement. Il me reste un sale goût dans la bouche.

J'assiste à la propagande et au lavage de cerveau de cette minorité. Et ce n'est pas la première fois que nous voyons cela en Chine... Les Ouïgours des régions de l'Ouest n'ont pas le droit de parler à des touristes, sous peine d'emprisonnement. En roulant dans les cols, il a le temps de cogiter sur ces pensées. Faut-il venir dans ces conditions? Participons-nous à cette «purification» du toit du monde? Beaucoup de questions, peu de ré-



Sur un plan plus personnel, Chris avait rencontré Sophie. Les deux avaient beaucoup échangé, partagé un bout de vie en roulant ensemble jusqu'à Pékin, traversé la Mongolie, le Tibet et une partie de l'Asie du Sud-Est. Changement là aussi car ils ont décidé de se séparer: envies et objectifs différents. «Sophie a pris une autre route et me revola seul pour attaquer, motivé comme jamais, 2014!»

Des questions au Tibet

Chris a été impressionné par le Tibet. «Les hauts plateaux, les tem-

